AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -5-2-74 710261

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
34076 MONTPELLIER-CEDEX
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel

30 Francs
nouvelle série n° 5

Abricotier

OIDIUM

Peu connu dans les régions où l'abricotier n'est pas cultivé "en plein", l'oïdium de l'abricotier (Podosphaera tridactyla) est par contre très répandu aussi bien dans les vergers où l'arbre est très largement complanté avec d'autres cultures, que dans les vergers homogènes. Ce sont les organes verts (jeunes fruits, rameaux herbacés et feuilles) qui sont attaqués par le champignon. L'attaque est caractérisée par l'existence d'un amas farineux, relativement épais. Ensuite sur feuille, la croissance du limbe étant arrêtée, celui-ci se crispe puis se plie suivant la nervure principale, ensuite il y a dessèchement et chute; lorsque l'oïdium s'installe sur les feuilles adultes celles-ci se couvrent de taches à la face supérieure avant de dessécher et de tomber. Sur fruits, l'amas farineux très adhérent, entravant la croissance, provoque des craquelures et une subérisation plus ou moins profonde. Sur jeunes pousses, à la suite des attaques on peut observer des taches brunâtres, puis des déformations dûes à l'irrégularité de la croissance du rameau.

Un minimum de température est nécessaire au développement de l'oïdium de l'abricotier. Il semble qu'il n'y ait pas d'attaque avant que la moyenne des écarts $\left(\frac{t^\circ\ max\ +\ t^\circ\ min}{2}\right)$ n'atteigne 20 - 22° C pendant cinq à sept jours. Ce n'est, généralement, qu'à la fin du mois de mars ou au début du mois d'avril que ces conditions de température sont remplies.

Un nombre variable de traitements est nécessaire. Les traitements cupriques contre le monilia après le stade G auront une efficacité non négligeable contre l'oïdium, ensuite il sera nécessaire de traiter les deux maladies soit avec un anticryptogamique bivalent, bénomyl par exemple, soit à l'aide d'une bouillie fongicide mixte. Le soufre présente l'intérêt d'une persistance particulièrement intéressante.

Monilia

Maintenir la protection grâce à la pulvérisation d'un anticryptogamique de synthèse.

Cerisier

Teigne et maladies bactériennes

Bien que les dégâts de cet insecte passent souvent inaperçus dans certaines plantations, il est nécessaire de lutter jusqu'au stade B par pulvérisation d'un colorant, jusqu'au stade C à l'aide d'un oléoparathion auxquels sera adjoint un produit cuprique.

Olivier

Teigne

Des feuilles minées sont actuellement observées sur les arbres dont plus de 10 % des feuilles sont parasitées, il est nécessaire de traiter pour éliminer le maximum d'insectes et réduire les risques de dégâts ultérieurs sur les fleurs. Si plus de 25 % des feuilles sont minées, renouveler le traitement 10 - 12 jours plus tard. Pour combattre cette première génération (génération phyllophagge), utiliser le carbaryl.

Poirier

Tavelure

Des contaminations précoces peuvent se produire à partir des chancres à conidies que l'on observe souvent sur les rameaux. Un traitement cuprique préviendra ces attaques s'il est placé lorsque le stade C3 est atteint. Ce traitement est particulièrement recommandé pour les plantations de la Salanque (66) du Narbonnais (11) de la région plaine Béziers - Agde (34) de la basse vallée du Gardon (30) et des cultures de la rive droite du Rhône (30).

L'Inspecteur : P. BERVILLE

Les Ingénieurs : CHRESTIAN - TROUILLON

Tirage du 26 Février 1974 2 000 exemplaires

Imprimerie de la Station du Languedoc - Directeur-gérant : L. Bouyx

P 89